

développement à long terme sain. Nous sommes d'accord pour faire en sorte que ces institutions soient dotées des ressources et instruments nécessaires et nous sommes disposés à discuter d'une augmentation des ressources de la Banque mondiale qui peut se révéler nécessaire dans les années à venir. Nous sommes par ailleurs préoccupés par les problèmes particuliers des pays en développement qui ne sont ni parmi les plus pauvres ni parmi les plus endettés. Nous sommes convenus que cas par cas, des allègements des contraintes financières de ces pays devraient être considérés.

9. Nous sommes profondément préoccupés par la situation critique des populations africaines qui souffrent de la famine et de la sécheresse. Nous nous félicitons de la réponse positive donnée par nos citoyens et par des organismes privés ainsi que de l'assistance importante fournie par les Gouvernements de nombreux pays et de la création par la Banque Mondiale d'un Fonds Spécial pour l'Afrique sud-saharienne. Nous continuerons à fournir une aide alimentaire d'urgence. En outre, nous intensifierons notre coopération avec les pays africains pour les aider à exploiter leur potentiel économique et à développer une stratégie alimentaire à long terme fondée sur leurs propres programmes agricoles. Nous sommes disposés à favoriser l'augmentation de la production alimentaire en fournissant des intrants agricoles tels que semences, pesticides et engrais, dans le cadre de projets de développement agricole. Nous sommes convenus de la nécessité d'améliorer les systèmes d'alerte existants et les dispositions en matière de transport. Les obstacles politiques dans les pays concernés ne doivent pas entraver la distribution des denrées alimentaires à ceux qui ont faim. Nous soulignons la nécessité d'examiner la création d'un réseau de recherche sur les céréales des